DK 548476

Elargir les débouchés de la production fruitière

De nouvelles espèces de diversification

La glace à la coronille issue de la production industrielle réunionnaise.
© S. Della Mussia/Cirad

L'objectif de la diversification fruitière est double : proposer de nouvelles couleurs et saveurs aux consommateurs et aux industries agroalimentaires, et offrir des opportunités supplémentaires de revenus pour les agriculteurs, en particulier lorsque les espèces de diversification sont bien adaptées à des conditions écologiques défavorables aux autres productions. Mais comment identifier et choisir des espèces de diversification ? Comment mettre au point des modes de conduite et identifier les débouchés ?

Contacts
Frédéric Normand
Thierry Michels
Cirad, UR HortSys
Station de Bassin-Plat, BP 180
97455 Saint-Pierre Cedex - Réunion

thierry.michels@cirad.fr
frederic.normand@cirad.fr

La démarche de diversification

Le Cirad propose de faire bénéficier ses partenaires de sa maîtrise de la démarche de diversification et des méthodologies adaptées, de l'identification des espèces prometteuses à la structuration des filières. Il les accompagne dans les différentes étapes :

- Identifier l'espèce en fonction de sa capacité à répondre à un besoin du marché et de son potentiel à s'adapter aux conditions écologiques de la zone de développement visée.
- Tester sur un réseau de parcelles, chez les agriculteurs, son comportement agronomique.
- Evaluer la diversité génétique de l'espèce pour décider si une approche de sélection, une approche agronomique, ou les deux, sont à privilégier pour améliorer la production.
- Mettre au point un itinéraire technique par des essais spécifiques.
- Caractériser le fruit en termes de qualité, de composition nutritionnelle, d'aptitude à la conservation et à la transformation.
- Identifier des débouchés (frais et transformation) et appuyer la structuration de la filière.
- Evaluer économiquement la culture de cette nouvelle espèce.

Cette approche pluridisciplinaire est menée en partenariat étroit et permanent avec les agriculteurs, les services de développement agricole, les transformateurs artisanaux et industriels.

La démarche a été validée à la Réunion sur deux Myrtacées. Il est possible de l'adapter à d'autres espèces fruitières, dans d'autres pays des régions chaudes, afin d'y proposer des cultures de diversification, et ainsi contribuer à améliorer le revenu des agriculteurs et les conditions de nutrition des populations locales.

La productivité du goyavier-fraise est importante.
© F. Normand/Cirad

Exploiter le potentiel des Myrtacées

Les Myrtacées comportent de nombreuses espèces fruitières peu ou pas exploitées qui possèdent un fort potentiel commercial et de valorisation de terrains difficiles. A l'Ile de la Réunion, les zones humides de moyenne altitude se caractérisent par des contraintes naturelles fortes et le choix des cultures est limité pour les agriculteurs. Le Cirad y a développé des travaux de diversification fruitière avec deux Myrtacées : l'une présente sur l'île, le goyavier-fraise (*Psidium cattleianum*), et l'autre introduite, la coronille (*Psidium friedrichsthalianum*). Le goyavier-fraise pousse spontanément dans ces écologies. Il est très apprécié par la population et les transformateurs pour sa couleur et son arome. Il est cueilli sur des arbres à l'état sauvage, rendant fragile la filière de transformation. La coronille a été introduite d'Amérique centrale où elle prospère dans des zones montagneuses humides. L'arôme puissant et original de ses fruits jaunes peut se révéler un atout pour la transformation.

Le goyavier-fraise, le fruit rouge des tropiques

Le goyavier-fraise a montré tout son potentiel en culture pour valoriser ces terrains difficiles. Sa grande homogénéité phénotypique a évité un long travail de sélection variétale. Un itinéraire technique a été mis au point et diffusé sous la forme d'une fiche technique. Un intérêt majeur est le contrôle de la floraison par la fertilisation, permettant deux récoltes par an sur une même parcelle, dont une de contre-saison. La qualité des fruits est maitrisée par des éclaircissages après la nouaison. Les plants produisent dès la seconde année de plantation et les rendements sont importants, jusqu'à 30-35 t/ha. Le principal débouché des fruits de culture est l'industrie de la transformation (jus, sorbets, pâtes de fruit, boissons alcoolisées).

Goyavier-fraise à pleine maturité. © F. Normand/Cirad

La coronille, le parfum de l'exotisme

Coronilles au stade de maturité optimale sur l'arbre. © T. Michels/Cirad

La bonne adaptation de la coronille à l'écologie de la zone d'étude, sa rusticité et son intérêt agronomique ont rapidement été reconnus lors d'essais multilocaux de comportement. Des essais plus spécifiques ont ensuite permis de mettre au point un itinéraire technique, inexistant par ailleurs. La culture demande peu d'interventions, sauf pour la récolte. L'arbre entre en production dès la troisième année de plantation et les rendements sont conséquents (30 T/ha). La qualité des fruits a été évaluée. Ils sont riches en antioxydants. Les produits à base de coronille (glace, jus, pâtisseries) conservent les arômes puissants du fruit. La production réunionnaise est entièrement dédiée à la transformation qui propose une gamme de produits en pleine expansion.

Partenaires

Armeflhor, Association réunionnaise pour la modernisation de l'économie fruitière légumière et horticole, Réunion
Arprog, Association réunionnaise des producteurs de goyavier-fraise, Réunion
Chambre d'Agriculture de la Réunion
Seeta, Société d'exploitation de techniques agro-alimentaires, Réunion
Université de la Réunion

www.cirad.fr

© Cirad, décembre 2008.